

La CGT obtient une première victoire pour l'avenir du triage de Miramas

FERROVIAIRE

Dans sa lutte pour rénover la gare de fret de Miramas, la CGT obtient une première avancée : la SNCF a écarté le scénario d'un investissement au rabais pour le site.

Le pire est écarté pourrait-on résumer. À Miramas ce mardi, la CGT Cheminots convoquait la presse pour annoncer une première victoire dans leur long combat pour la rénovation de la gare de fret de la ville. Sur ce site de transport de marchandises ou les potentialités de développement sont grandes, en lien notamment avec le Grand Port Maritime de Marseille (GPMM), trois scénarii d'investissement étaient jusqu'ici sur la table. Le groupe SNCF vient de renoncer au plus mauvais, à savoir le remplacement d'un système de tri automatisé des wagons - dit



Frédéric Lapina (2^e à g.) : « Au 1^{er} confinement, les sites de Miramas et du golfe de Fos ont géré 60% des trains viteux du pays. » PHOTO J.Z.

trriage « à la gravité » - par un triage dit « à plat », système cinq fois moins efficace en termes de capacité de tri des wagons, plus dangereux pour ses agents et qui aurait enfin enterré toute perspective de développement du site.

En France, le sujet de l'essor du fret est d'actualité à l'heure du réchauffement climatique et alors que se poursuivent les débats sur le coûteux chantier d'une nouvelle liaison autoroutière entre la zone industrielle et portuaire de Fos et Salon.

« L'investissement pour rénover entièrement le triage de Miramas et construire une deuxième ligne ferroviaire reliée au GPMM représenterait au maximum 50 millions, contre 700 millions pour ces 25 km de liaison routière » pointe François Tejedor, secrétaire général de la fédération CGT Cheminots Paca.

Enjeu stratégique et écologique

Devant un mur de coupures de presse relayant leur combat déjà mené en 2010 pour sauver le triage, le secrétaire général CGT des cheminots de Miramas, Robin Matta, reprenait ce mardi un rapport de la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (Dreal) affirmant qu'« un abandon du site entraînerait le report de 225 000 camions en plus sur nos routes chaque année ».

Reste désormais deux options pour rénover le fret de Miramas : un « mix » incluant une partie de triage à plat sur le site, l'autre, portée par la CGT, étant la

rénovation intégrale du triage à gravité et chiffrée à 16 millions par la Dreal.

SNCF Réseau et l'État ont la responsabilité de s'engager pour développer ce nœud stratégique majeur de notre région. À commencer par le GPMM « qui ne compte toujours qu'une seule ligne pour acheminer ses conteneurs quand le port d'Anvers en compte neuf et celui de Barcelone quatre » relève Frédéric Lapina, délégué CGT Cheminots du golfe de Fos. Christophe Degand, élu CGT au Comité social et économique de Fret SNCF rappelant lui que « le triage de Miramas n'a pas été rénové depuis 1989 » et que « l'activité fret comptait 14 000 agents il y a 10 ans contre à peine 5 200 aujourd'hui ». D'une même voix ce mardi, la CGT appelait décideurs et financeurs à « passer des paroles aux actes » afin de relever le secteur, une main tendue aussi à Hervé Martel, directeur du GPMM, pour débattre ensemble de projets aux intérêts communs.

J.Z.